

*

SIMPLIFICATIONS ADOPTEES

*

L'orthographe française n'a pas pu suivre son évolution naturelle. Alors qu'au XII^e S. c'est elle qui, parmi les langues romanes, a atteint le plus grand degré de perfection, la fin du XIII^e S. est témoin de sa dégénérescence. C'est alors que les scribes du français ont l'ordre de calquer l'orthographe de notre langue sur celle du latin. Les complications justifiées ou fantaisistes de notre orthographe viennent de leur ignorance.

Plus tard encore, l'usage de l'orthographe naturelle, qui reprenait le dessus, est à nouveau brimé au profit d'une orthographe empirique.

Depuis, quelques simplifications ont été apportées. Puis des projets de réforme ont été élaborés, dont un par une commission officielle. Celui de MM. BRUNEAU et PERNOT a été le plus complet et le mieux étudié: il débarasse la langue du maximum de ses impuretés.

Il n'est malheureusement pas possible aujourd'hui de pousser aussi loin, et c'est Charles BEAILLEUX, l'historien de l'orthographe française, qui nous semble offrir la meilleure solution pour une première simplification permettant de rallier le plus grand nombre d'adeptes possible. Ce projet réunit les modifications les plus urgentes pour le "retour au" bel français " du XII^e S. sauf la suppression des "lèvres grecques" réclamée par tous les autres réformateurs.

Nous en avons tenu compte cependant, mais en revanche, nous nous sommes limités au maximum pour rendre aisée cette première simplification.

Le projet que nous présentons, inspiré de Ch. BEAILLEUX, peut donc être présenté simplement et sans grandes difficultés. Il évite les "réactions en chaîne" provoquant de nouvelles complications.

Le présent texte en a donné une première idée. Les tableaux qui suivent apportent toutes les précisions nécessaires.

R. LALLEMAND

(Ardennes)

R E G L E S	E X E M P L E S	MOTS EXCEPTIONNELS
Tout x f i n a l devient S Tout Z f i n a l devient S	Des bijoux, chevaux, des jeux, je vaus, je veus. Nois, pris, sis, dis, nés, ris, vous cherchés.	come douzième
Plus de <u>lètres DOUBLES</u> de c k, c q, m n <u>si la prononciation ne change pas (1)</u> Mais: demain, nous courrons, nous mourrons (ette devient ète etc)	Colone (come colonie), vile (mais fille), tère (come père, jète (come achète, Aquis, autone, boc, alcool.. MAIS: accent, suggestion, emmener femme, prudemment, ennui, réélire, casse.	
<u>LETRES GREQUES, dh, lh, rh,</u> PH devient F PLUS de H dans r h, t h, d h i h, n h. ainsi que dans ch <u>si la pro- nonciation ne change pas :</u> son k (2)	téléfone téatre adérent, silouète, boneur colera (come colère) cronique (come scrofule) MAIS chélidoine sans chang.	aujourd'hui
Y voyèle devient I	sistème, il i a	
PLUS de I après ILL	groseiller	
Si G U A ou G U O se pro- noncent G A, G O, les écrire sans u.	fatigait fatignons MAIS guano	
PAS D' sur une voyèle brè- ve ; " sur une voyèle longue	boite, flute, viène zône, condâne, gêne.	
a o devient a	tan, fan, pan, curaço	
PLUS DE OE <u>si la prononcia- tion ne change pas (3)</u>	euf, beuf, euvre MAIS coeur	maindeuvre
W - V devient V	vagon MAIS Water	
TOUS LES NOMS DE NOMBRES I N V A R I A B L E S	quatre-vingt deus cent	
<u>PARTICIPES PASSES</u> Liberté quand ils sont PRONOMINAUX ou conjugués AVEC AVOIR.		

Autres MOTS EXCEPTIONNELS : coc, cinc - moile come poile (déjà admis)
(la liste pourra être complétée) out, soul - aune, ognon, déjà (sans)

N O T E S

(1) LETRES DOUBLES

Une enquête auprès d'instituteurs de toutes régions de France, a prouvé que la confusion la plus complète règne sur le fait de savoir si tel mot se prononce selon la lettre double ou come avec une lettre unique.

Très souvent, une importante majorité émet une opinion contraire à la prononciation officielle, avec tendance à la simplification.

Une seule solution raisonnable: la suppression de principe de toutes les lettres doubles. Car seuls quelques mots semblent réclamer une double lettre en rapport avec la prononciation, tel le mot " illogique " et autres de même formation.

Autre exemple: on prononce couramment " grammatical ", mais la prononciation de " grammaire " se discute. Par ailleurs, les auteurs de projets insistent sur " l'alignement " des mots d'une même famille dans le sens de la simplification, ce qui amènerait à écrire " gramaire ".

Le mieux est donc de laisser la tolérance des deux écritures dans ces cas actuellement contestables.

L'habitude existe déjà de changer l'orthographe des mots par enfase: " Arive ici, et immédiatement! Oh! ce gosse est terrible! " Si l'orthographe courante est " terrible ", le mot " terrible " prendra la valeur qu'il mérite.

(2) CH

Si, dans les mots " coléra " (come colère) et " cronique " (come scrofule), la prononciation n'a pas changé par suite de la suppression de la lettre h, le cas est différent dans les mots come " chélidoine ". Ici, pour ne pas être entraînés dans le problème du son k (qu'on peut rendre par c, qu, q, ou k), nous conservons en 1^o étape la forme existante, come le préconisait le projet de la commission officielle de 1952.

(3) OE

Dans les mots cités en exemples, la prononciation n'a pas été modifiée par la suppression de OE. Le mot " cœur ", au contraire ne peut pas devenir " ceur " (pron. seur). Il continue donc à s'écrire cœur. Autrement, il faudrait come en (2) résoudre tout de suite le problème du son k et adopter une mesure générale devant e ou i (q, qu, ou k) qui apporterait en première étape un bouleversement trop considérable pour cette première étape.

Au contraire, le mot " choeur " devient " cheur " où ch se prononce K come dans " chélidoine ".

N O T A

Les changements apportés dans les lettres grecques et dans les mots renfermant OE ne sont pas prévus par le projet de CH. BEAULIEU.

Roger LALLEMAND

FLOHIMONT par GIVET

(Ardennes)